

# Rapport de fin de séjour

## Mon Erasmus à Málaga – Espagne

### Introduction

Étudiante en médecine, et consciente que j'ai choisi des études longues et difficiles, j'ai ressenti le besoin de prendre du recul, m'ouvrir au monde et couper la monotonie de mes années d'étude. Je me suis donc tournée, lors de ma deuxième année, vers le pôle des Relations Internationales de ma faculté (Lyon Sud), et j'ai découvert l'étendue des possibilités qui s'offraient à moi pour partir à l'étranger l'année suivante. J'ai finalement opté pour un séjour d'un an à Malaga, en Espagne, en suivant les cours de médecine en espagnol, à la faculté de Malaga, une expérience extrêmement enrichissante dont je suis plus que satisfaite.

### Vie Pratique

#### Logement

Trouver un logement m'a, au début, paru insurmontable. Je ne me sentais pas l'aisance d'arriver à Malaga en septembre sans logement, en louant un airbnb ou une chambre en auberge de jeunesse pour faire des visites et trouver mon logement sur place, bien que ce soit ce que fait un bon nombre d'Erasmus. Pour autant, trouver un logement correct à distance me paraissait presque tout aussi difficile.

Je souhaitais vivre pleinement l'expérience Erasmus, et j'avais donc directement en tête l'idée de faire une collocation avec des étrangers de tous les horizons. J'ai cherché sur Facebook en tapant dans la barre de recherche « Erasmus Malaga », et de nombreuses pages et groupes étaient proposées. Fin-juillet, j'intégrais ces groupes :

- Erasmus Malaga 2020-2021
- Alojamiento Malaga Erasmus 2020-2021
- Etc...

Puis, sur ces groupes, de nombreux propriétaires postant des annonces, avec photos de chambres, appartements... J'envoyai plusieurs messages pour demander des informations complémentaires, et je trouvai enfin le logement qui me convenait : une maison à 10 minutes à pied du centre de Malaga, partagée par cinq autres étudiants en mobilité de différents pays d'Europe, exactement ce que je souhaitais !

J'ai réservé une chambre dans cette maison, bien que le prix eût été un peu plus cher que les autres chambres : 390€ par mois, plus 45€ de charges pour l'eau et l'électricité.

La caution était d'un mois de loyer (390€), et aucune autre information n'était demandée. Pour accéder au logement, je marchais en partant du centre-ville. Les bus sont regroupés au niveau de la « Alameda Principal », une grande avenue qui relie le centre de Malaga à sa périphérie : Université, certains quartiers, certaines plages...

#### Argent

J'ai pu économiser en travaillant durant ma deuxième année de médecine (maison de retraite, aide aux premières années de médecine, restauration rapide...). Cet argent cumulé à l'argent des bourses et à l'aide financière que je recevais de mes parents aura été tout juste suffisant pour mon année à l'étranger. Le coût de la vie est légèrement moindre en Espagne qu'en France, et la carte bancaire est

très facilement acceptée dans la grande majorité des commerces, sans seuil : il est possible de régler par carte pour des sommes de moins d'un euro.

Il a été plus pénible de retirer de l'argent en liquide, car la plupart des distributeurs (Santander, Caja rural) prennent une commission de 2€. J'ai finalement trouvé deux distributeurs à Malaga où l'on peut retirer sans frais : Unicaja et Liberbank.

Ayant une carte VISA, j'ai effectué mes transactions à partir de l'application de ma banque. J'ai pu effectuer ces transactions sans frais avec des personnes de toute nationalité.

## Santé

Je n'ai pas cherché de médecin en Espagne, car je n'en ai à aucun moment eu besoin. Je crois qu'en tant que membre de l'union européenne, il est possible de bénéficier de consultations et de soins gratuits en cabinets publics. En Espagne (ou du moins en Andalousie), les systèmes publics et privés sont complètement séparés. Il y a des médecins généralistes publics/privés, et une consultation chez un médecin privé n'est pas remboursée.

Le seul recours que j'ai eu au système de santé a été pour cause de COVID-19 : j'ai été à plusieurs reprises cas contact, symptomatique... N'ayant pas de numéro de téléphone espagnol, je ne pouvais pas être appelée lorsque j'étais déclarée cas contact. J'ai donc dû me rendre dans des laboratoires privés pour faire des tests antigéniques/PCR payants, l'antigénique avec un coût de 30 à 50 euros, et la PCR de 100 à 150 euros.

## Télécommunications

Comme mentionné plus tôt, je n'ai jamais fait les démarches pour avoir un numéro de téléphone espagnol, car mon forfait français (Bouygues Telecom) me proposait 20 gigas par mois, avec appels et sms illimités. En Espagne, tous les messages et appels passent par Whatsapp, et avoir un numéro français n'a jamais été un problème mis à part pour les tests COVID.

## Vie Universitaire

A cause de la pandémie COVID, je n'ai pas pu profiter de la vie universitaire comme je l'aurais imaginé. Plus de 90% de mes cours ont été en ligne, et la situation de pandémie a ajouté un facteur stress important dans le suivi de mes cours.

Je suis arrivée en septembre, le 19, et mes cours commençaient le 21. Or, je n'ai eu accès au campus virtuel que début octobre, et, entre-temps, j'ai dû me battre avec les professeurs, l'administration, le bureau des relations internationales, pour obtenir un accès « manuel » au campus virtuel, et pour pouvoir suivre mes cours en ligne.

D'un point de vue administratif, je trouve que l'organisation de l'Université de Malaga laisse un peu à désirer. Le pôle des relations internationales est commun à toutes les facultés des campus, et les personnes chargées de ce pôle n'ont donc aucune idée du fonctionnement individuel de chaque faculté. Ma coordinatrice de médecine était un peu démunie face à la situation sanitaire et toutes les nouveautés que cela engendrait. J'ai donc eu à contacter directement les professeurs.

Il est surprenant au début de constater que la relation étudiant-professeur est beaucoup plus détendue qu'en France. Ils se tutoient, interagissent, s'appellent par leur prénom... La plupart des professeurs sont assez réactifs aux emails, bienveillants et à l'écoute des étudiants.

Mes quelques cours en présentiel et mes travaux de groupes m'ont permis de faire connaissance avec des étudiants avec lesquels j'ai par la suite renforcés les liens et développé de vraies amitiés.

## Stage

Je n'ai pas été concernée par les stages.

## Vie quotidienne

Le climat andalou est plus doux qu'en France avec des températures qui descendent rarement en dessous de 10 degrés. Quelques pulls et une veste chaude sont suffisants pour passer l'hiver. Il faut aussi penser à des vêtements de pluie, car il ne pleut pas très souvent à Malaga, mais lorsque cela arrive, on peut vite être surpris et même un peu impressionné par les grandes radées. En janvier nous avons eu quelques semaines de gros orages qui ont été assez conséquents et ont même fait quelques dégâts dans la maison (moisissures, infiltrations des plafonds, craquelures...).

Mises à part ces quelques semaines de grisaille, les températures chaudes et le soleil ont été relativement constants, avec des températures de plus de 20 degrés jusqu'à fin octobre et à partir de début mars.

L'Andalousie est loin d'être aussi matinale que la France. Il est presque impossible de trouver un commerce ou un café ouvert avant 9 heures le matin, même les bibliothèques universitaires ouvrent à 9 heures. La pause déjeuner est aussi plus tardive, on déjeune rarement avant 14h et on dîne rarement avant 21h30.

De plus, j'ai été très surprise par la pratique de la « siesta » (sieste). Entre 15h et 17h, il est très difficile de trouver un commerce ouvert car les andalous font la sieste ! Cette pratique est due à la chaleur mais peut être assez déroutante lorsque l'on vient d'arriver.

Les transports en commun fonctionnent relativement bien, un système de bus relie Malaga à sa périphérie, et un métro dessert une partie de la ville, mais pas le centre.

Il est difficile de s'ennuyer à Malaga, qui propose plusieurs musées, de nombreuses plages où bouquiner, jouer au beach-volley... Il y a également des complexes sportifs facilement accessibles, des aires de sport en plein air, des chemins de randonnée à proximité, et des agences de voyage Erasmus pour visiter l'Andalousie ! C'est le cas de MSE « Malaga South Experience », qui propose des excursions d'un ou deux jours en car, à des prix assez intéressants et qui peut être un bon moyen de rencontrer du monde au début de sa mobilité.

J'ai personnellement préféré voyager avec mes groupes d'amis, par les cars ou trains qui partent de Malaga vers les différentes villes d'Andalousie.

Pour ce qui est de la nourriture, les spécialités ne manquent pas : tapas, poisson, fruits de mers frits ou cuits à la plancha, patatas bravas, paëlla, ensaladilla rusa... J'ai découvert un univers culinaire très différent du français et assez dépayçant.

## Bilan et suggestions

Je peux conclure que mon séjour à Malaga aura été une expérience très enrichissante, et ce sur tous les plans. Au niveau linguistique, j'ai pu améliorer mon anglais et mon espagnol, pratiquant les deux langues au quotidien. Je me suis confrontée à la difficulté de devoir communiquer dans une autre langue que ma langue maternelle, et je suis assez fière d'avoir pu m'adapter et construire des amitiés internationales. Je pense avoir grandement acquis en autonomie, car j'ai dû apprendre à me débrouiller seule et à gérer certaines situations par mes propres moyens (particulièrement au début). Socialement, j'ai appris énormément, j'ai rencontré beaucoup d'étudiants internationaux, hors-médecine, avec des mentalités très différentes, et le fait d'interagir, de se lier d'amitié avec des personnes aux cultures et aux modes de vie si variés m'a permis d'évoluer et de gagner en maturité. Cette année m'a permis un développement personnel immense dont je pense que j'avais grandement besoin. Les amitiés, l'entraide et la bienveillance de la communauté Erasmus ont été des piliers qui ont fait de mon expérience une année inoubliable et très formatrice.

D'un point de vue professionnel, je pense que le fait de découvrir une relation étudiant/professeur différente a aussi été intéressant. J'ai aussi découvert une autre façon de travailler, avec plus de travaux de groupe, d'interactions, de devoirs... Le fait de faire de la médecine en espagnol et de suivre un programme d'enseignement à l'étranger a été un challenge très intéressant et un défi que je suis contente d'avoir su relever. L'unique bémol aura été l'absence de stages en hôpital. J'ai été un

peu frustré de passer une année sans contact avec le monde hospitalier, d'autant plus qu'à Lyon Sud la troisième année est l'année durant laquelle on commence réellement à faire des stages et à être en contact avec le terrain.

Je considère avoir été relativement bien accompagnée et orientée avant mon séjour par ma faculté, bien que je croie que c'est aussi un peu le principe de l'Erasmus de se retrouver seul confronté à la charge administrative et à la découverte d'une nouvelle ville. J'ai pu être mise en contact avec des étudiants partis les années précédentes à Malaga, ce qui m'a été d'une aide précieuse. Ils ont pu m'aiguiller sur les zones de la ville intéressantes où loger, les cours à choisir à l'Université, certains résumés à apprendre plutôt que d'autres pour les examens, ou des contacts d'étudiants sur place qui ont pu m'aiguiller.

Une fois sur place, j'ai également rencontré des étudiants espagnols qui viendront à Lyon en Erasmus sur l'année 2021-2022, que je pourrai donc accompagner l'an prochain, comme j'ai été accompagnée cette année.

Je pense que le COVID a ajouté une certaine dose de stress, de pression et d'incertitude à mon Erasmus, et tout particulièrement au début. Je pense que, si je devais refaire mon Erasmus, je me mettrais un peu moins de pression par rapport à l'Université au début d'année et je prendrais les choses plus tranquillement pour pouvoir m'installer, visiter Malaga dès le début et me rassurer un peu sur mon environnement. Ma principale erreur aura été d'arriver le 19 septembre sachant que mes cours commençaient le 21. Je pense qu'il est important d'avoir une semaine pour s'acclimater avant de commencer son année universitaire.

Quant aux améliorations que je pense pouvoir suggérer, je dirais éventuellement proposer une aide au logement, ou des conseils pour éviter les arnaques à l'arrivée. J'ai beaucoup aimé l'idée du Buddy Program (rencontrer un étudiant référent local au début d'année), que je trouve très utile et rassurant. Je suis personnellement devenue très amie avec cette étudiante espagnole, et elle m'a vraiment été d'une grande aide en début d'année pour comprendre le fonctionnement de la faculté, de la ville, des transports.